ASSOCIATION COUTUMES ET TRADITIONS DE L'OISANS

http://coutumesethistoireenoisans.com/

INFORMATION :

L'Association COUTUMES ET TRADITIONS DE L'OISANS détient la propriété intellectuelle et les droits d'exploitation de ce document. À ce titre, il est titulaire des droits d'auteur.

Les textes proposés sur le site http://coutumesethistoireenoisans.com/ ainsi que les téléchargements sont protégés par les dispositions générales du Code de la propriété intellectuelle.

DROITS ET DEVOIRS DES UTILISATEURS

Pour un usage strictement privé, la simple reproduction du contenu de ce site ainsi que les téléchargements sont libres excluant toute exploitation commerciale.

La reproduction et la communication au public du contenu de ce site sont autorisées, sous réserve que celles-ci servent d'illustration, ne soient pas substantielles et ne soient pas expressément limitées (plans ou photographies).

La mention « Association Coutumes et Traditions de l'Oisans » doit être indiquée ainsi que le nom de l'auteur et la référence du document reproduit.

Toute reproduction intégrale ou substantielle du contenu de ces documents, par quelque procédé que ce soit doit être fait par une demande écrite et être autorisée par l'association Coutumes et Traditions de l'Oisans.

Ce document est protégé en copie de textes et en impression, vous pouvez faire une demande par formulaire auprès de l'Association Coutumes et Traditions afin d'obtenir une version libre d'accès.

COUTUMES ET TRADITIONS DE L'OISANS

Académie du Peyrou

Mai 2019

N° 104

Sommaire

La voie verte du val de Livet ..... P. 1 et 2
Grands travaux hydroélectriques à Venosc 1940-1951 ..... P. 3 à 5
Printemps du livre et son concours de nouvelles ..... P. 6
Montagn'Art 2019 ..... P. 7
Souvenirs de la Fête des Minéraux ..... P. 8
Brèves et longues ..... P. 8

Avant 1789, Le Mandement d'Oysans comprenait 21 communautés, fort liées entre elles :

Allemond
Auris
Besses
Bourg d'Oysans
Clavan
Freynet
Les Gauchoirs
Hues
La Garde
La Grave
Livet
Mondelent
Misoen
Ornon
Os
Saint Christophle
Vaujany
Venosc
Vilar d'Aresnes
Villar Aymon
Villar Reculla

De leurs rivalités, de leurs solidarités, que reste-t-il ?

LA VOIE VERTE du val de Livet

Un comité technique travaille actuellement sur la redynamisation industrielle, économique et touristique du val de Livet. En notre qualité d'historien et de président de Coutumes et Traditions de l'Oisans, nous avons été invité à participer à ces travaux, les dernières réunions s'étant tenues les 18 mars et 17 avril derniers, respectivement à la mairie de St Barthélemy de Séchilienne et dans la salle du conseil de la Com-Com au Bourg-d'Oisans.

Avec la réalisation par EDF d'une nouvelle et unique centrale souterraine à Gavet, les anciennes installations devaient être restituées à la collectivité. Plus exactement, leur destruction était prévue... En 2018, un premier dossier de démantèlement fut d'ailleurs déposé en préfecture.

Devant la disparition programmée de tout un pan de l'histoire du val de Livet, les institutions locales ont estimé nécessaire de définir une politique de « conservation et mise en valeur » de certaines installations industrielles. Une étude paysagère et patrimoniale, commanditée par la Communauté de communes de l'Oisans, a donc été lancée, en s'appuyant sur le projet de création le long de la moyenne Romanche d'une voie verte, itinéraire de découverte en famille, à pied ou en vélo, mettant en valeur une succession de pôles d'intérêt dans le val de Livet, en particulier géologiques (les moraines glaciaires). Il convient de souligner que cette voie verte doit relier les grands itinéraires « cycles ».

Communauté de communes Oisans

En 2019, malgré quelques additions, divisions, regroupements :

Allemont
Auris
Besse
Clavans
Huez
La Garde
La Grave
Le Bourg d'Oisans
Le Freney
Livet et Gavet
Les Deux Alpes
(Mont de Lans - Venosc)
Mizoën
Ornon
Oulles
Oz
Saint-Christophe
Vaujany
Villar d'Arène
Villard Notre Dame
Villard Reculas
Villard Reymond

Rivales et solidaires, sont des communes toujours vivantes.

Le point de départ de cette voie verte, qui était prévu au Pont-Rouge (Allemont), a finalement, sur notre suggestion, été positionné au parking de Rochetaillée, permettant ainsi d'inclure dans son environnement immédiat la voie romaine en encorbellement que notre association a mise en valeur et entretient depuis 15 ans (la convention avec l'ONF vient d'être reconduite pour 9 ans).

La Romanche, cet impétueux torrent de l'Oisans (cette année 2019 marque le 800e anniversaire de la grande débâcle du lac Saint-Laurent), se trouve donc au cœur de ce projet.

Nous nous réjouissons de voir qu'il existe une réelle prise de conscience de la nécessité de préserver certains éléments de notre patrimoine hydroélectrique uissan. Dès novembre 2011 (voir notre bulletin n° 74), nous avions alerté nos adhérents et nos lecteurs sur la nécessité morale d'agir afin de préserver pour les générations futures ces « monuments dédiés à l'électricité ». Il s'agissait avant tout de sauver les « cathédrales électriques » de Livet I et II qui devaient être désaffectées et rasées. On se réjouissait alors que la centrale des Vernes soit sauvée, mais elle ne pouvait que l'être, étant classée monument historique depuis 1994.

Si nous avons toujours reconnu l'intérêt architectural des Vernes, nous considérions que ce site était étroitement lié aux deux premières centrales, construites en 1900 et 1902-1903. En effet, édifiée au cours des années 1915-1918 (en réponse à l'effort de guerre demandé aux industriels par la Défense Nationale), son fonctionnement était facilité par la réutilisation, avec une chute de 20 m, des eaux du canal de fuite de ses deux aînées. Il était pour nous inconcevable de préserver la petite dernière sans sauver les aînées !

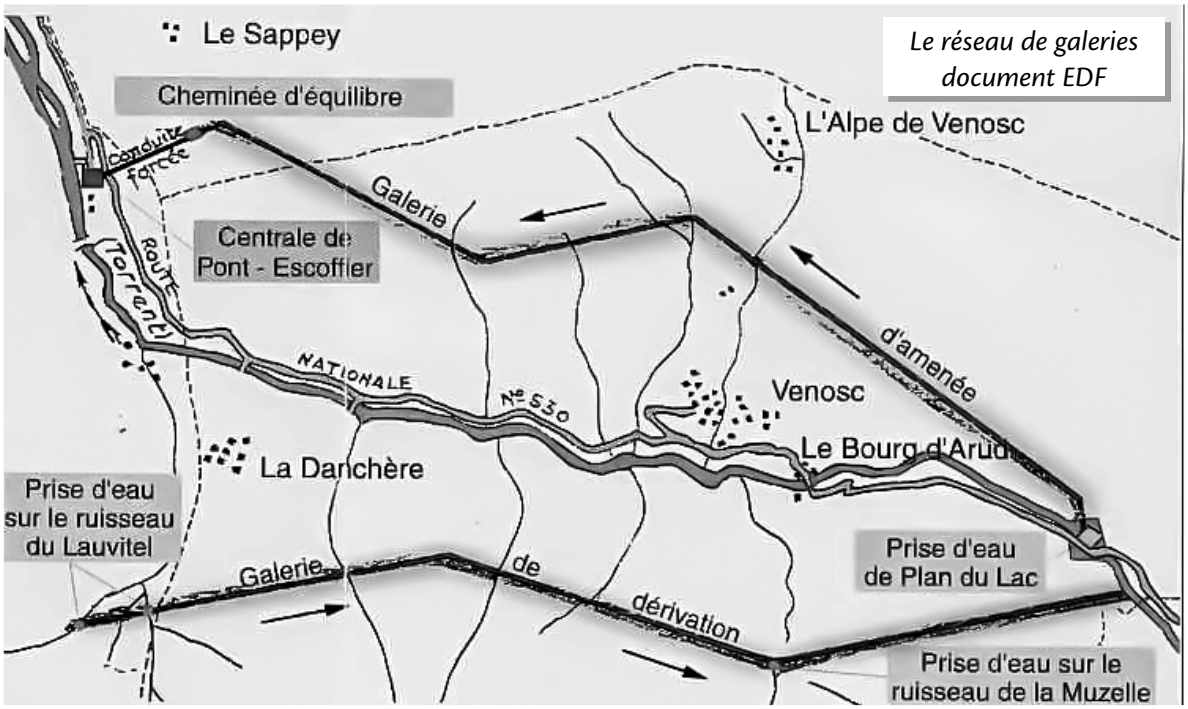
Un an après l'armistice, Charles-Albert Keller s'était préoccupé de relancer la partie décoration des Vernes dont les murs extérieurs étaient restés bruts de construction. Il est vrai que ce bâtiment était situé à proximité immédiate de son imposant pavillon (terminé en 1912) où il installa ses bureaux. Manifestant déjà sa volonté de « marier la Houille Blanche et le Tourisme », il fit donner à cette centrale une architecture remarquable, avec des éléments en ciment moulé et un escalier monumental à double volée, style qui parait s'inspirer de centrales italiennes situées en Lombardie (cf. Gilles Rey). Il fit ensuite aménager en jardin d'agrément le terrain séparant les Vernes de son pavillon, espace de détente réservé à son personnel cadre, mais dont la famille Keller ne manqua pas de profiter aussi (nous en avons des images)...

Nous ne pouvons, en conclusion que rappeler cette maxime célèbre qui a toujours fait ses preuves : « **Là où il y a une volonté, il y a un chemin** »... que nous adapterons ainsi pour la valorisation du val de Livet : Là où il y a une conjonction de volontés, il y a deux voies, la verte (cyclable) et la bleue (liée à la Romanche et à l'hydroélectricité).

Bernard FRANÇOIS
de l'Académie Delphinale

Les grands travaux hydroélectriques à Venosc de 1941 à 1950

Si, effectivement, les grands chantiers à Venosc se sont déroulés à partir de 1941, il faut remonter à 1914 environ pour découvrir les premiers projets hydroélectriques. La société Alais Froges et Camargues avait déjà prospecté à Bourg d'Arud pour construire une centrale électrique. Pour raison de guerre sans doute, les travaux furent abandonnés.
Nous avons ainsi sûrement échappé à l'industrialisation de notre beau village. En effet, à cette époque, si des marchés de transport d'énergie sur des moyennes distances commençaient à se développer[1], de nombreuses usines continuaient à se construire à proximité des centrales électriques, surtout avec l'effort de guerre demandé aux industriels (ce fut le cas avec Charles-Albert Keller). Il est probable que les fumées des usines d'aluminium auraient alors envahi la vallée et l'on ne se serait sans doute jamais orienté vers le tourisme...
C'est pendant la dernière guerre, avec l'occupation allemande, que se déroulèrent d'importants travaux hydroélectriques. On ne parlait pas encore d'EDF mais une société, la SHES (société hydroélectrique de Savoie), avait décidé d'implanter une centrale électrique sur le Vénéon, à Pont-Escoffier. Son but étant de capter le torrent à hauteur du Plan du Lac, au niveau de la route de St Christophe, et de le turbiner 10 km en aval, au débouché du Vénéon, sur la commune de Bourg-d'Oisans. Cette chute de 654 m de hauteur, qui existe toujours, produit 225 millions de kWh.
Ce chantier a marqué l'histoire du village puisque la population s'est vue considérablement augmentée. Aujourd'hui encore, les anciens, en évoquant cette période, disent : « pendant les travaux ».
On comptait près de mille ouvriers pour une population autochtone de huit cents habitants.
Il y avait des émigrés russes, des Polonais, des émigrés espagnols, des Italiens et même des prisonniers allemands.



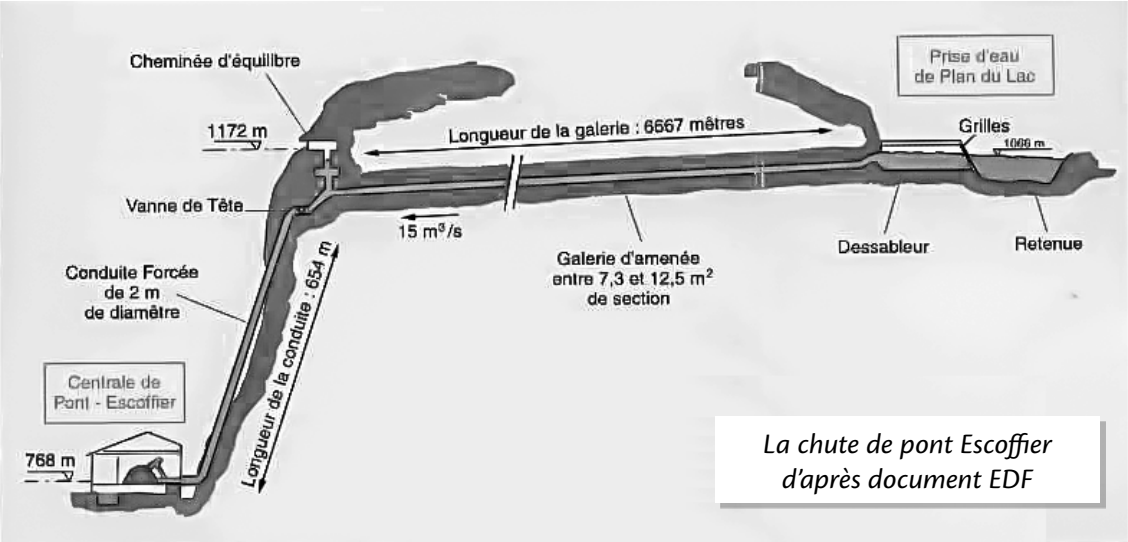
Le réseau de galeries document EDF

Pour augmenter la quantité d'eau turbinée, les ingénieurs décidèrent d'y rajouter l'eau du ruisseau du Lauvitel et celle de celui de la Muzelle. C'est une galerie taillée dans la roche qui collecta ces deux torrents et vint les déverser au Plan du Lac, un peu en amont de la prise d'eau du Vénéon.

---

1 Depuis 1908, Grenoble était alimenté en électricité par la centrale de Pont-Haut, sur la Roizonne, laquelle avait pris le relais de celle de Livet, la population de ce village d'Oisans s'étant opposée à ce transport.

Au moment des travaux, les moyens n'étaient pas ceux que l'on connaît aujourd'hui. Il n'y avait pas d'hélicoptère et les moyens de transports automobiles étaient beaucoup moins développés.
Le chantier fut distribué en plusieurs tranches, chacune concédée à des entreprises différentes ; ces chantiers seront au nombre de huit, sans compter celui de la centrale.



La chute de pont Escoffier d'après document EDF

Construction de la centrale de Pont Escoffier

Chaque chantier était alimenté par un téléphérique. On comptait sept téléphériques entre Pont-Escoffier et le Plan du Lac, dont l'importance variait selon la quantité de matériel à acheminer et selon la topographie des lieux. Les ouvriers étaient logés dans des baraquements en bois, ou dans le village et les hameaux environnants. Des cantines furent construites pour nourrir toutes ces équipes qui travaillaient jour et nuit.
Pour gérer toutes les nationalités et assurer la régularisation des papiers, on installa une annexe de la gendarmerie à Bourg d'Arud.
Lorsque l'on monte au lac du Lauvitel, à peu près à mi-hauteur, on passe près de la prise d'eau, où un petit barrage capte le cours du torrent du Lauvitel pour le diriger par une galerie vers le Plan du Lac. Au passage, cette galerie récupère le ruisseau de la Muzelle, ce qui explique qu'à certaines périodes de l'année, notamment en hiver, la cascade de la Muzelle ne coule presque pas.
Une convention avait été passée avec la commune de Venosc autorisant le captage de ce torrent, et un débit réservé est restitué conformément à cette convention. Cependant, pour préserver le cadre environnemental appelé à faire l'admiration des touristes, raison qui n'existait pas dans les années quarante, un débit de complaisance est consenti durant les deux mois d'été.
Il convient de souligner que le creusement des galeries peut affecter des sources et les faire

Dans une galerie

perdre ou les détourner ; c'est ce qui est arrivé sur la commune pour deux d'entre elles, l'une sur le chemin de Laffrette et la seconde sur le chemin de la Ville, au Ferraret.

De tels chantiers eurent des retombées considérables sur l'économie locale, à une période où les débouchés touristiques n'en étaient encore qu'à leurs débuts ; surtout, la population subissait alors l'occupation allemande et les restrictions rendant la vie peu facile.

Ce sont d'ailleurs les premières redevances provenant des concessions et taxes professionnelles qui permirent, quelques années plus tard, d'investir pour l'adduction d'eau de l'Alpe de Venosc.

Cet afflux de population jeune contribua aussi à de nombreux mariages, dont je suis issu. En effet, quelques jeunes vinrent de Villard-Notre-Dame, en passant par la montagne au-dessus des Gauchoirs, et trouvèrent épouse à Venosc. D'autres, français ou espagnols, trouvèrent aussi leur compagne dans le village.

À propos des émigrés espagnols, il faut savoir qu'ils provenaient de camps de concentration établis sur la côte méditerranéenne. N'oublions pas que nous étions alors sous le régime de Vichy.

Certains, en fonction de leur appartenance politique ou confessionnelle, étaient envoyés en Pologne, dans les fameux camps hélas bien connus. D'autres étaient employés en France pour soutenir l'effort industriel.

Ils étaient ouvriers, paysans, médecins, notaires, artistes ou avocats.

La plupart ne regagnèrent jamais l'Espagne.

André BRUN

NDLR. Nous renvoyons aussi le lecteur à un article publié dans notre bulletin n° 77 d'août 2012, dans lequel M. François HYENNE racontait ses souvenirs d'enfance relatifs au chantier du barrage du Plan du Lac réalisé par l'entreprise générale de bâtiments et de travaux publics, Les Fils de E. PITANCE à Lyon.

PRINTEMPS DU LIVRE EN OISANS
et son concours de nouvelles

Arlette Dionnet lauréate du prix Yvonne Sévoz 2019

Notre Association a organisé le week-end des 27 et 28 avril, au Foyer municipal du Bourg-d'Oisans, son 10e Printemps du Livre (en fait le 22e salon du genre) et son 8e concours de nouvelles et récits « Yvonne Sévoz ». Le samedi se tenait une exposition sur la cartographie et deux conférences avaient été programmées l'après-midi, l'une de Bernard François, très documentée, sur l'histoire du lac Saint-Laurent, et la seconde sur le patois de l'Oisans, avec de nombreuses projections de témoignages, présentée par Lionel Albertino avec l'assistance de Gilbert Orcel. Une trentaine de personnes particulièrement intéressées assistèrent à chacune d'elles et ne manquèrent pas d'intervenir en posant de nombreuses questions. Cet événement avait été annoncé le matin, pendant le marché, par Marilyn Brichet, Arlette Dionnet et Lionel Albertino, ce groupe costumé étant précédé par Gérard Dionnet, équipé d'un tambour de garde champêtre et coiffé, comme il se doit, d'un képi (non règlementaire…)

Le dimanche, une vingtaine d'auteurs étaient présents, dont notre doyen, Pierre Montaz (un fidèle parmi les fidèles) et l'historien des Deux Alpes, Jack Fournier. La Librairie des Alpes connut un étonnant succès et ne dut pas regretter son déplacement, preuve que le livre ancien a encore de beaux jours devant lui…

À 11 h 30, élus et personnalités se retrouvèrent sur l'estrade pour l'accueil des participants et les remerciements d'usage. Mais l'événement attendu était l'annonce des résultats du Concours de Nouvelles et Récits. Le président du jury, Pierre Gandit, maire de La Garde et vice-président de la Com-Com, révéla les noms des deux heureux lauréats, le premier prix étant attribué à Arlette Dionnet pour son récit « Une semaine mémorable » et la mention spéciale du jury à Christian Germain pour « L'accident ». Puis les dix participants furent successivement appelés pour recevoir leur diplôme sous les applaudissements du public. M. le maire du Bourg, André Salvetti insista sur la pérennité de cette belle manifestation culturelle, rappelant ses débuts auxquels participaient déjà Raymond Joffre et le soussigné. Intervinrent également Gilles Strappazzon, conseiller départemental, et Christian Pichoud, conseiller régional, président de la Com-Com. Notre députée Marie-Noëlle Battistel, très sollicitée dans sa circonscription, put cependant être présente au moment où était offert par la municipalité l'apéritif de bienvenue.

L'après-midi, à 15 h, le président projetait en les commentant deux vieux films numérisés, l'un acquis de Pathé-Gaumont sur la construction du barrage du Chambon, le second étant une séquence tournée lors de la visite du président Lebrun sur ce site (archives familiales de M. Jean de La Roche Aymon que nous remercions vivement). Il présenta également un exceptionnel diaporama de photos anciennes et de cartes postales sur ce même sujet. Succès assuré…

Cette belle manifestation, bien ancrée dans les activités culturelles de l'Oisans, devrait encore laisser un sympathique souvenir à tous les participants et visiteurs. Notre ami Oleg Ivachkévitch, la cheville ouvrière de ce salon, nous a cependant bien manqué. Nous lui adressons nos meilleurs vœux de prompt rétablissement.

Nous conclurons encore sur cette évidence : l'Oisans a (toujours) du talent !

_____Bernard FRANÇOIS

Remise du prix littéraire Yvonne Sévoz 2019

MONTAGN'ART 2019

EXPOSITION SUR L'OISANS : peintures, sculptures, livres, cartes postales anciennes….Concours de peinture entre exposants doté de 2 Prix avec vote du public, tombola.

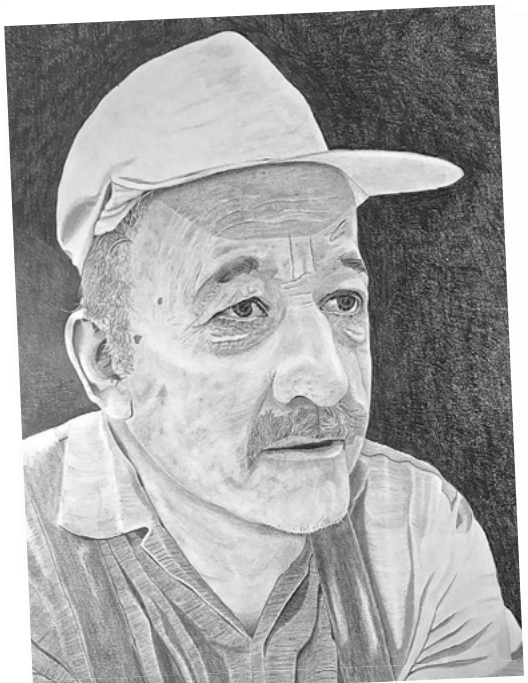
CONFÉRENCES par Bernard François et Paul Girard :

DIAPORAMA sur la Vallée du Vénéon et les 2 Alpes (BF)	**20/07** à **17H**
DIAPORAMA étude des noms de lieux de Venosc et leur origine (PG)	**25/07** à **17H**
FILM sur la **CONSTRUCTION** du **BARRAGE** du **CHAMBON** (BF)	**26/07** à **16H**

ATELIERS CRÉATIFS Adultes et Enfants

SCULPTURE sur bois (+13 ans)	**23/07** à **14H**
PEINTURE	**25/07** à **14H**

DÉFILÉ de costumes anciens sur le marché de Venosc : **23/07** à **11H**



Simon par Nadine Basset - Premier Prix Coup de Cœur Montagn'Art 2018

VENOSC

SALLE POLYVALENTE
ROUTE DE LA BÉRARDE

Du Vendredi **19 JUILLET** au
Vendredi **26 JUILLET 2019**

Tous les jours de **14** à **19H**
Samedi / Dimanche de **10** à **19H**

ACCÈS LIBRE

Salon organisé par l'Association
Coutumes et Traditions de l'Oisans
coutumesethistoireenoisans.com

COMMUNAUTÉ DE COMMUNES Oisans

Ne pas jeter sur la voie publique

Le vernissage se fera **samedi 20 juillet** à **11 heures**, à la salle polyvalente de Venosc, route de la Bérarde, jour unique du vote des exposants, des membres du CA et des membres du comité d'organisation pour élire le tableau lauréat du Prix Coup de Cœur Montagn'art 2019.

Nous serons très heureux de vous recevoir pendant toute la durée de cette exposition ponctuée d'évènements artistiques et culturels. La clôture aura lieu le vendredi 26 Juillet à 19 heures après la dernière conférence de 16 heures et le dépouillement des urnes prévu vers 18 heures.

Tous nos remerciements sont de nouveau adressés à l'ensemble de la municipalité 2 Alpes/Venosc ainsi qu'à toutes leurs équipes qui préparent notre accueil.

Nadine Basset

Souvenirs de la Fête des Minéraux

En costume avec Gaspard notre siège au Bourg-d'Oisans

de livres, et animé dans la salle des Écrins trois conférences. Une superbe collection de lampes à feu nu et de cannes de maîtres-mineurs fut exposée sous vitrine. Le samedi matin, notre groupe costumé, accompagné de l'orchestre de Meylan, a encadré le géant Gaspard dans les rues de la ville, attirant tous les regards. Il est vrai que, outre Gérard Dionnet en garde champêtre bon-enfant, avec son képi et tambour, défilaient Alain Pellissier et le soussigné en tenues de parade de mineurs alsaciens du XVIII[e] siècle. Ces superbes costumes représentant des mineurs de Ste Marie aux Mines, avaient été habilement reconstitués par notre administratrice-couturière Marilyn Brichet qui n'avait pas ménagé sa peine. Tous furent largement récompensés par l'accueil chaleureux que le public leur réserva, appareils photographiques et téléphones portables ayant emmagasiné quantité d'images-souvenirs de cette belle journée qui bénéficia d'un temps exceptionnellement ensoleillé.

Gérard Dionnet et Alain Pellissier

Et, cerise sur le gâteau, lors de l'inauguration officielle au Foyer Municipal, le maire de Ste Marie aux Mines, qui avait pu être des nôtres, eut l'inattendue et heureuse surprise d'être encadré par deux représentations de mineurs de son pays, à la grande joie de tous les élus présents…

Bernard FRANÇOIS

Comme les années précédentes, COUTUMES ET TRADITIONS a participé activement à cette belle manifestation. Il s'agissait avant tout de soutenir de toutes nos forces vives Florence Gaude, après le décès brutal de Michel, l'initiateur enthousiaste et passionné à l'origine de la résurrection de ce magnifique salon, bien ancré dans les traditions du Bourg-d'Oisans, capitale de la minéralogie alpine. Du 3 au 5 mai, nous avons tenu un stand

De gauche à droite : Florence Gaude, André Salvetti, Bernard François, Christian Pichoud, M. Claude Abel maire de Ste Marie aux Mines, Alain Pellissier, Gilles Strappazzon.

BRÈVES ET LONGUES

- **Notre Assemblée générale** est reportée d'une semaine, elle se déroulera le 29 septembre pour ne pas tomber pendant les Journées du Patrimoine.
- **Voie romaine de Rochetaillée :** l'opération de débroussaillage, fixée au 1er juin, a été annulée. Elle est reportée en septembre. L'autorisation officielle de l'ONF vient de nous être renouvelée pour neuf ans.

Coutumes et Traditions de l'Oisans
15, rue Dr Daday,
Bourg-d'Oisans 38520.

– ASSOCIATION COUTUMES ET TRADITIONS DE L'OISANS —
Président : Bernard François — **Vice-président·e·s :** Oleg Ivachkévitch et Nadine Basset — **Trésorier :** Gérard Dionnet — **Trésorier-adjoint :** Guy Meunier — **Secrétaire :** Rachel Dubois — **Présidents d'honneur :** Roger Canac, André Dode, Gaston Savioux, André Glaudas, Madeleine Martin †
Comité de rédaction : Bernard François, Oleg Ivachkévitch, Gérard Dionnet, Nadine Basset, Pierre Martin — **Réalisation du bulletin :** Lionel Albertino
– **Adresse postale :** 15, rue du Dr Daday – 38520 Le Bourg-d'Oisans.
– **Adresse e-mail :** info@coutumesethistoireenoisans.com – **Site internet :** http : //coutumesethistoireenoisans.com
Les informations, textes, photos visibles sur notre bulletin, restent la propriété de leurs auteurs et de l'Association Coutumes et Traditions de l'Oisans. Toute reproduction, par quelque procédé que ce soit, est interdite sans autorisation écrite de l'Association.